

**Mère MARCELLINE
de Chameralat
(1786-1867)**

3^{ème} Supérieure générale de la Miséricorde de Billom.

Extrait d'une lettre de Mère Marcelline à une sœur qui lui avait fait part d'une mésaventure : s'étant engagée dans un chemin perdu d'Auvergne pour rejoindre leur maison de Saint-Ignat, elle s'y était enfoncée si profondément dans la boue qu'elle ne réussissait pas à se dégager. Etant seule, elle pria son ange gardien, put enfin se remettre en marche, mais arrivée au but, découragée, elle se cacha pour pleurer.

« Mon cœur s'est épanoui en recevant votre petite épître avec quel plaisir j'ai appris que vous vous êtes bien accoutumée à Saint-Ignat ; **il est bien vrai que les routes ne sont pas engageantes à la promenade, mais elles doivent l'être néanmoins pour vous, ma chère enfant, qui, à l'imitation du divin Maître, parcourez villages et hameaux pour secourir les malheureux, leur apporter, avec la santé du corps, bien souvent le moyen de recouvrer celle de**

l'âme. Notre Seigneur n'avait pas de monture et les sentiers abrupts qu'il choisissait n'étaient pas plus agréables que les chemins boueux de Saint-Ignat. Eh ! ma chère bonne sœur, songez donc que tous vos pas sont comptés. Le Maître que nous servons apprécie et récompense toutes les violences que nous nous faisons pour remplir notre tâche et pratiquer les vertus. Qu'il vous sera consolant, au moment de la mort, d'avoir assisté les pauvres et secouru les membres souffrants de JESUS Christ, malgré les difficultés et les répugnances de la nature ! La peine n'a qu'un temps et la récompense est éternelle ! Courage, ma bien chère enfant, soyez généreuse, oublieuse de vous-même, et JESUS vous comblera de ses grâces, vous fera savourer les douceurs de ses consolations. **Il faut nous accoutumer ici-bas à marcher sur les épines du Calvaire, à l'exemple du divin Maître,** et, dans le ciel, les roses sans épines nous seront données à profusion. Qu'il sera doux alors d'avoir fait des sacrifices. »



Résolution :

« Que celles qui ont des emplois relevés ne soient point impérieuses et agissent par voie de douceur. **Travailler moi-même à m'établir dans cet esprit de charité, prenant pour modèle JESUS Christ lui-même, réfléchissant sur la manière dont il a pratiqué cette vertu,** sur sa bonté dans le gouvernement du monde et celle qu'il a eue envers moi, de m'avoir supportée malgré tant d'ingratitude... Je l'ai si peu aimé et si mal servi... J'aurai donc désormais, pour mes chères filles, un cœur de mère et le leur témoignerai en toutes circonstances soit par affection et support, soit aussi en les reprenant de leurs défauts avec bonté et douceur, si cela est nécessaire, me pénétrant souvent de l'obligation où je suis de travailler à leur perfection. »

Conseil :

« Voyez-vous, mes sœurs, **en toutes choses il faut toujours choisir le moindre, si nous voulons arriver à posséder le véritable esprit de pauvreté et ressembler tant soit peu à JESUS Christ devenu pauvre pour l'amour de nous.** »

